

Selon l'agence anglaise
Reuter

Maurice Chevalier aurait été assassiné par les maquisards

Amsterdam, 27 (B. P.). — Selon une dépêche Reuter, l'artiste français bien connu, Maurice Chevalier, a été assassiné, vendredi, par des bandes du maquis.

Londres, 28 (E. P.). — Le quartier général français à Londres déclare que l'on n'a encore aucune confirmation de la mort de Maurice Chevalier.



Il était le chansonnier le plus populaire de France, de Belgique et d'ailleurs, de partout où passaient le canotier, le sourire et l'optimisme dynamique réunis. S'il doit à la chanson la gloire, la Légion d'Honneur, une fortune de plusieurs millions, la chanson lui doit, en retour, une vitalité folle et plus de vingt ans de vigueur, de joie, d'entrain, de rire franc, honnête, solide.

Il était mécano, il était le populo, le gavoche. Cette chanson qui vous frappe amicalement sur l'épaule, qui vous donne une bonne tape dans l'estomac, qui vous en raconte une bien bonne et qui, dans la tendresse, sait retrouver au bon endroit l'occasion de rire et de placer « une grosse lèvre », cette éternelle chanson qui accroche si agréablement entre deux notes, Chevalier l'avait créée avec son dme de gosse de Paris. Et c'est dans ce Paris, dont il fit une chanson et un film, le premier parlant qu'on vit chez nous, qu'il trouva la mort, victime des conflits internes d'un grand pays.

On le connaissait déjà avant l'autre guerre. Le temps de Mistinguett. On le connaissait au front et dans les camps de prisonniers en Allemagne, où il se trouvait, soldat français, soldat blessé et soldat prisonnier. On le connaissait chez nous, grâce au Cirque Royal, où il vint avec Yvonne Vallee, grâce au cinéma parlant. On le connaissait dans le monde entier, grâce à Hollywood, où il y eut un couple célèbre : Chevalier et Jeanette Mac Donald...

Et puis, ce fut la guerre 1940. L'armistice. Et Chevalier continua à monter sur les planches, au Casino de Paris, au cabaret, dans les capitales, pour les gens de son pays qui l'aimaient bien, dont il était l'iaole de joie, pour les soldats et les ouvriers à l'étranger, pour la bonne humeur de l'Europe entière.

A 55 ans, le roi de la chanson meurt, assassiné. Ce qu'il avait fait? Rire, créer le rire et apprendre à rire à d'autres. Il avait ouvert un dispensaire pour les artistes pauvres, il avait aidé des copains. Il avait aussi, dans son domaine, donné à la France une leçon d'entrain, d'énergie, et il lui redonnait une santé.

L. D.

Règlements de comptes

On lit, dans la presse suisse, que le maintien de l'ordre dans les régions frontalières de la France rencontre les plus grandes difficultés. Les partisans et les insurgés donnent libre cours à leurs haines et rancunes personnelles, et les crimes et les vols sont à l'ordre du jour. D'un peu partout en France, on signale des luttes entre les « vrais » et les « faux » maquisards. Du fait que l'aviation alliée a jeté de grandes quantités d'armes légères et lourdes sur le territoire français, les bandes des partisans ont toutes les possibilités de faire la guerre comme bon leur semble. Il est indiscutable que les partisans exercent un vrai régime de terreur.

Dans les grandes villes, de fortes bandes de partisans communistes se sont formées, qui, abondamment pourvues d'armes, de provenance américaine, constituent une force réelle.

L'inflation en Italie du Sud

Le ministre du Trésor en impute

Les bombardements en Belgique

Des pilotes anglo-américains mitraillent la population

Samedi et dimanche, plusieurs communes des Flandres et de la Wallonie ont été attaquées par l'aviation anglo-américaine.

Des raids ont eu lieu samedi sur les localités de Neuville, Tamines et Boulers, tuant deux personnes.

Dimanche, Audenarde a subi une nouvelle attaque. Quatre personnes ont été tuées. Une habitation a été pulvérisée et quinze autres gravement endommagées.

Vendredi soir, Willebroeck a été bombardée. On compte 10 morts; 200 maisons sont endommagées.

H. 2

Samedi matin, des avions anglais ont mitraillé des trains de voyageurs en Flandre orientale. A Erembodegem, deux personnes ont été grièvement blessées. A Stoentjwastrem, une jeune fille a été blessée. A Kemseke, au cours d'une mitraille contre un autorail, deux personnes ont été tuées et quinze blessées. Une automobile a été mitraillée près de Waaregem. Deux des occupants ont trouvé la mort. En Wallonie, on signale également plusieurs mitrillades. A Bouvignes, le feu a été ouvert sur six camions qui transportaient des objets d'art du château de Lavaux-Ste-Anne. On compte trois morts et plusieurs blessés. Dans une autre commune, un passant a été tué sur la voie publique.

Plus de 1.000 avions britanniques ont survolé la Suède

Stockholm, 28 (B. P.). — L'état-major général suédois communique que, dans la nuit de samedi à dimanche, un assez grand nombre d'appareils britanniques ont survolé, en plusieurs vagues, l'espace suédois entre Halmstad et Falsterbo en direction de l'est. La D. C. A. suédoise est entrée en action en plusieurs points.

Dans un second communiqué, l'état-major général de l'armée suédoise déclare encore qu'un grand nombre d'avions ont également survolé, pendant la même nuit, mais en direction opposée, la côte est de Schonen, se dirigeant vers l'ouest et qu'ils ont quitté l'espace suédois entre Halmstad et Falsterbo. A nouveau, la D. C. A. suédoise est entrée en action.

D'après le « Stockholms Tidning », 1.000 avions britanniques au moins ont survolé la Suède.

La destruction de Londres est lente mais certaine dit un journaliste espagnol.

Madrid, 27 août (E. P.). — On cite de New-York au journal « Arriba » :

« La joie des victoires anglo-américaines en France est tempérée par la lente mais certaine destruction de Londres. Le ciel de Paris est obscurci de nuages de fumée, mais une autre capitale européenne tombe victime du feu des bombes volantes. On est impressionné par l'information officielle britannique selon laquelle les « V. 1 » détruisent ou endommagent 17.000 maisons par jour. Les experts militaires américains ont mis en garde contre l'espoir d'une victoire trop facile. »

● Un avion de transport s'est abattu lundi matin près de Prestwick, en Ecosse. 26 personnes ont été tuées, dont 14 passagers.

La vie bruxelloise

La marchande et les agents

Trois agents cyclistes échangent des propos graves non loin du Vieux-Marché. Il y a là-bas une marchande des quatre saisons qui vend le contenu de sa charrette à des prix fort peu légaux. Un agent va à droite, les deux autres à gauche, cernent la rue, s'approchent de la femme assise, gagnent le siège et obligent la marchande à vendre aux prix imposés prunes, reines-Claude et tomates. Il en restait quelque vingt kilos.

Scène connue, premier acte traditionnel qui s'achève sur un noble tableau : les trois